

BULLETIN D'INFORMATION

«Accueillir et protéger»

- Page 1:** JONAS, une association de solidarité
Page 2 : La spirale de la bienveillance
Page 3 : Actualité et projets
Page 4 : La fuite de Wala, une histoire parmi tant d'autres

Tous les membres de JONAS ainsi que les familles accueillies tiennent à remercier :

- Ouest France Solidarité pour son généreux soutien financier
- L'Ordre de Malte pour son accompagnement dans les démarches administratives
- L'Association Saint-Vincent de Paul pour son aide et son soutien matériel
- tous les paroissiens et rennais qui ont donné abondamment de leur temps, argent, mobilier, linge et vaisselle!

Du fond du coeur, MERCI!



William Hoodi né le 5 novembre 2015



La famille Hoodi le soir de son arrivée avec frère Thibaut et des membres de l'association
Photo Jeffrey (agence CIRIC - tous droits réservés)

Association JONAS

Objet : «... soutenir certaines actions de solidarité initiées par la paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Rennes, notamment: organiser l'accueil de famille ou personne isolée, réfugiée ou toute autre personne en détresse ou exclue ainsi que l'aide matérielle à leur apporter ; accompagner au quotidien durant cet accueil en vue de leur permettre d'accéder à une autonomie matérielle, financière, culturelle et linguistique à laquelle elles peuvent prétendre ; donner l'accès à toute l'information juridique et administrative liée à leur situation sur le territoire si elles ne sont pas de nationalité française; soutenir d'autres actions de solidarité envers des personnes en situation de fragilité en France ou à l'étranger.»

L'association mobilise les énergies : « la spirale de la bienveillance » :

Tout début 2015, face à l'effroyable actualité en Orient (plusieurs centaines de milliers de morts), quelques paroissiens de l'église Jeanne d'Arc - à Rennes - se réunissent avec leur curé pour monter une structure capable d'accueillir des familles irakiennes qui fuient l'Etat Islamique.

- Début 2015 : premières démarches auprès du consulat de France à Erbil avec le soutien de l'Ordre de Malte pour faire venir à Rennes la famille HOODI (Rajaa et Bassim les parents; Ammar, Nawar, Ehab et Randa leurs 4 enfants; Wala, l'épouse d'Ammar)

- Le 14 juin 2015, l'association JONAS paraît au Journal Officiel. Elle est destinée en priorité à nos frères chrétiens persécutés au Moyen-Orient. L'objectif est de les accueillir dans la durée avec une intégration au sein du quartier jusqu'à leur autonomie complète.

- Printemps 2015 : une famille prête à JONAS spontanément un T3 rue de la Palestine (seules les charges sont facturées à l'association)

- Juillet 2015: l'appartement prêté est trop petit pour la famille HOODI. L'association décide donc d'accueillir la famille Kim : des réfugiés Kazakhs qui vivaient dans la rue (Léonid et Loubouev, leur fille Irina avec ses deux enfants : Alexandra, 10 ans et Vladislav, 3 ans).

- Juillet 2015: une autre famille accepte de louer à JONAS un T4/T5 rue Michelet.

- Début Septembre : aménagement d'un appartement pour accueillir la famille HOODI qui arriveront quelques jours plus tard d'Erbil

- A cette occasion, beaucoup de rennais ont offert des meubles, du temps, de l'argent (Ouest France Solidarité a par exemple permis de prendre en charge 4 mois de loyers et plusieurs dépenses annexes (achat d'un sèche-linge, d'un lit...). Certains professionnels sensibles à la cause ont aussi fait des dons en nature (plombier, notaire, agent d'assurance..).

- Week end du 12/13 septembre : Accueil de la

famille HOODI à l'aéroport. A la demande du groupe Bayard, un photographe de l'agence CIRIC nous a permis d'immortaliser ce moment.

- Le lendemain de leur arrivée, les 7 membres de la famille sont accueillis dans la paroisse avec un bel article de Ouest-France. Un moment très émouvant avec des chants en araméen pendant la messe. Un pique-nique dans le jardin du presbytère a permis à la quinzaine de membres de l'association de faire connaissance avec leurs nouveaux « voisins ».

- De septembre à novembre: de nombreuses démarches administratives avec beaucoup de temps consacré par des bénévoles de la paroisse ou de l'association pour obtenir des papiers, ouvrir des droits, des aides (RSA, restos du cœur...etc.), pour bénéficier des cours de français, pour inscrire la plus jeune au collège Anne de Bretagne.

- Le 5 novembre 2015, William vient compléter et enrichir cette belle-famille. Ses parents, Ammar et Wala sont heureux que cette naissance ait pu avoir lieu dans un contexte apaisé. William sera le premier Français de la famille !

- En décembre, des paroissiens nous proposent de prêter gratuitement pour 18 mois un nouvel appartement T2 rue Michelet. Cela permettra à la nouvelle petite famille d'être plus à l'aise et autonome. Leur installation se fera début janvier



Démarches engagées par JONAS:

- Cours de français : la clé pour une intégration réussie. Nous avons vite fait le constat qu'il fallait aller plus loin que les cours dispensés au Gros-Chêne. Nous mettons en place des groupes de discussion et de soutien entre paroissiens qualifiés et la famille Hoodi
- Faire réfléchir les jeunes.... mi-décembre, les HOODI et des membres de l'association JONAS sont venus témoigner auprès des jeunes de l'ère du Lycée Jeanne d'Arc (une deuxième intervention est prévue le 18 décembre)
- Démarches administratives (CAF, OFPRA, Santé etc...)
- Insertion: inscription dans les écoles des plus jeunes, accompagnement pour la reconversion des adultes qui étaient en activité en Irak
- Scolarisation des deux plus jeunes : Randa est au collège à Anne de Bretagne et Ehab au lycée à l'Assomption

Et demain ??

- Poursuivre l'intégration, l'apprentissage du français et continuer à tisser des liens avec les familles HOODI et KIM
- Continuer à les aider et favoriser progressivement leur autonomie financière: dans ce but, nous essayons de faire participer les HOODI petit à petit à certaines charges: téléphone, électricité... dans la mesure de leurs revenus (RSA)
- Les charges restant assumées par l'association demeurent importantes, à commencer par le loyer de la rue Michelet, mais aussi des investissements en parallèle pour leur permettre de vivre dans des conditions décentes (lit, sèche linge, matériel scolaire, sorties...)
- Un dossier est en cours pour accueillir une nouvelle famille Irakienne (famille Habbabah) car nous avons pu voir notre capacité à mobiliser pour accueillir dans des conditions favorables une famille d'irakiens persécutés dans leur pays

Rennes



Des chrétiens irakiens accueillis à Rennes

La famille Hoodi a fui la terreur de Daesh il y a plus d'un an. Réfugiée au Kurdistan irakien, elle s'apprête à démarrer une nouvelle vie à Rennes.



« Ici, on se sent comme chez nous ! » La famille Hoodi semble apaisée, hier midi, sur les marches de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc. Quelques minutes plus tôt, le curé de la paroisse, frère Thibault de Pontavice, a béni cette famille de chrétiens d'Irak, qui a dû fuir son pays et la terreur de Daesh. Bassem et son épouse, Rajaa, ont toujours vécu à Mossoul, où ils ont fondé une famille. Lui était forgeron, au service de l'ar-



La famille irakienne a été accueillie par la communauté catholique, hier matin lors de la messe à l'église Sainte-Jeanne-

Extrait du journal Ouest France paru le 14 septembre 2015

BI n°1 - décembre 2015 - Pour nous contacter: jonasetjeanne@yahoo.fr

La fuite de Wala, épouse d'Ammar et maman de William, un exemple parmi d'autres. Extraits de la demande d'asile :

«Mon nom est Wala Waleed Abed, je suis née le 1^{er} février 1987 à Mossoul, en Irak, dans une famille aisée. Je suis de confession chrétienne syriaque orthodoxe. Je vivais avec ma famille à Mossoul où j'étudiais à l'Université publique.

En 2007 ma famille a été menacée par des groupuscules islamistes et les terroristes ont kidnappé mon frère Wissam. Ma famille et quelques proches ont payé la rançon. Craignant pour nos vies, nous avons pris la fuite le 21 novembre 2007 vers la ville de Tall Kaif à côté de Mossoul.

En juin 2009, nous sommes revenus à Mossoul.

Le 23 mai 2014, Ammar Basim Youssif Hoodi, mon mari actuel a demandé ma main à mon père. Notre joie n'a toutefois pas duré bien longtemps puisque Mossoul est tombé entre les mains de Daesh le 10 juin 2014. L'armée irakienne s'est alors retirée de la ville. La majorité des chrétiens et quelques musulmans ont pris la fuite, y compris ma famille et celle de mon fiancé.

Nous sommes alors partis en voiture avec mes parents à Tall Kaif, où nous sommes restés cinq jours. Des amis musulmans restés à Mossoul nous ont finalement informés que les membres de Daesh n'approchaient pas violemment les civils chrétiens et nous avons décidé de retourner à Mossoul.

Un mois plus tard, nous avons entendus à travers les hauts parleurs des mosquées que les chrétiens devaient se convertir à l'Islam, payer la «Jizia» ou bien que la mort les attendait. Les membres de la communauté chrétienne avaient très peur, surtout après le kidnapping de la religieuse Soeur Otour, de l'église Minsquinta, le 29 juin 2014.

Nous avons quitté Mossoul le 18 juillet 2014, en direction d'Erbil. A la sortie de Mossoul, nous avons été arrêtés à un check point par les troupes de Daesh. Ils ont nous pris tout ce que nous possédions, notre argent, nos vêtements, notre voiture, ainsi que notre or, et même ma bague de fiançailles. Nous sommes repartis à pied. Ensuite, des bus envoyés par les communautés chrétiennes d'Erbil sont venus à notre rencontre, et nous ont cherchés pour nous emmener jusqu'à Erbil.

Une fois arrivés, nous avons logé pendant six mois dans une salle contenant un nombre très important de familles. Nous subsistions grâce aux aides distribuées par les organisations humanitaires et les églises (nourriture, médicaments).

A cause du grand nombre de réfugiés, la vie est devenue de plus en plus difficile, notamment au niveau sanitaire. Par la suite, nous avons été déplacés dans un pré-fabriqué afin d'obtenir un peu plus d'espace. C'est à ce moment-là que mon fiancé m'a demandé de l'épouser. Nous nous sommes unis très simplement le 4 décembre 2014, mais notre vie était toujours très difficile car nous nous sommes installés chez sa tante où vivaient déjà 5 autres familles.

Cette période était très difficile pour moi, tant physiquement que psychologiquement, notamment parce que je suis tombée enceinte et que j'avais peur d'accoucher avant d'obtenir notre visa.

La famille de mon mari a été accueillie par une association française (JONAS). Nous sommes partis pour la France le 12 septembre 2015.

Mon pays ne pouvant plus m'apporter la protection nécessaire contre ces menaces, je sollicite la protection des autorités françaises.»